

Animaux de compagnie

>> Ostéopathie

L'AUTEUR

Pascale MONFERRAN

vétérinaire pratiquant l'ostéopathie

Abord de **problèmes « comportementaux »**

>> Cas clinique

Des consultations motivées par des problèmes comportementaux peuvent parfois traduire des dysfonctions du MRP crânien. Cette dysfonction crânienne est responsable de maux de tête eux-mêmes à l'origine des modifications comportementales. Le traitement ostéopathique permet la résolution du problème.

Les deux cas cliniques exposés, l'un sur un chien et l'autre sur une vache, permettent d'illustrer l'approche ostéopathique dans le cadre de consultations motivées de prime abord par des problèmes comportementaux

Le premier cas concerne Ulysse, un chien cairn terrier de 4 ans et demi, très dynamique en temps normal.

Depuis plusieurs semaines pourtant, il refuse la promenade, le jeu et ne saute plus sur les chaises ; pourtant, il mange bien. L'examen clinique classique est normal.

Les traitements du vétérinaire traitant habituel n'ont pas apporté d'amélioration.

L'examen ostéopathique met en évidence un certain nombre de dysfonctions :

- le sacrum est en extension- rotation droite (torsion ventrale sur axe oblique droit) ;
- L3 et D9 sont en rotation gauche ;
- la symphyse sphéno-basilaire est également en dysfonction ;
- le foie est peu mobile.

Le MRP crânien est très diminué en amplitude, mais sa fréquence est augmentée. Le chien présente donc des maux de tête liés à sa dysfonction crânienne.

Le traitement ostéopathique a lieu comme d'habitude dans la foulée, on y rajoute un draineur hépatique.

Corrections selon les techniques classiques

Le chien est revu au bout d'une semaine. Son état est nettement amélioré : il joue, se promène volontiers, néanmoins il refuse toujours les sauts.

Les dysfonctions sont moindres : D9 toujours en rotation, ainsi que C1. Les corrections sont faites selon les techniques classiques.

La troisième visite montre un chien complètement normal dans son comportement. Cependant, nous notons encore un dysfonctionnement hépatique associé à une rotation de D9, signe que la « fragilité » de l'organisme est ici, ce qui a, par compensations progressives, abouti à son problème « comportemental ».

Le deuxième cas présente une vache Salers de 4 ans pour laquelle nous sommes appelés pour un changement de comportement : la vache se tient la tête basse, répugne à se déplacer, alors qu'elle est d'ordinaire dominante dans le troupeau.

L'examen clinique du vétérinaire traitant est normal, à l'exception d'une légère perte d'état général.

Quelques signes évocateurs

L'examen ostéopathique met encore en évidence un ensemble de dysfonctions incluant C1 et C3, D10, le foie et la même modification du MRP crânien déjà décrite plus haut. Ces dysfonctions ne sont pas sévères et il est judicieux de considérer les maux de tête comme responsables de la modification du comportement. Le traitement ostéopathique se fait classiquement. Immédiatement après, la vache part au trot. Le contrôle à 2 semaines est très satisfaisant : la vache a repris son attitude de dominante, aucune dysfonction ostéopathique n'est à noter.

Il est particulièrement difficile de diagnostiquer des maux de tête dans une démarche clinique habituelle, bien que quelques signes soient évocateurs (besoin d'obscurité et de tranquillité notamment).

L'examen du MRP crânien est, quant à lui, beaucoup plus évident pour un praticien un tant soit peu expérimenté. Cela permet, comme dans ces deux exemples, une résolution non médicamenteuse et élégante d'un problème qui pourrait passer pour comportemental. ■



Le premier cas concerne Ulysse, un chien cairn terrier de 4 ans et demi, très dynamique en temps normal mais qui depuis plusieurs semaines refuse l'exercice.